

AKIM

N°
234

BIMENSUEL - 100 PAGES - 1 F.



MON JOURNAL



AKIM

BIMENSUEL POUR LA JEUNESSE

paraît le 1^{er} et le 15 de chaque mois

Suisse : 1,20 FS - Canada : 30 cents

Belgique et Luxembourg : 14 FB

Maroc : 1 DH - Tunisie : 92 Mil.

ABONNEMENT tous pays : 24 F



La correspondance devra être adressée à

ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES

26, rue d'Aboukir - PARIS-2^e

— C. C. P. PARIS 12 237-93 —



Vous lirez dans ce numéro :

AKIM, roi de la jungle
WALIAN, l'invincible
...et nos pages magazine















CEPENDANT,
AU BUNGALOW...

LE VENT SOUFFLE
DE PLUS EN PLUS
FORT... ATTACHONS

FAITES VITE!... VOUS
ÊTES DÉJÀ TOUT
MOUILLÉS!...

SOLIDEMENT NOTRE
TOITURE SI NOUS NE
VOULONS PAS LA VOIR
S'ENVOLER ...



HA! HA!... APRÈS L'ÉPOUVANTABLE CHA-
LEUR DES JOURS DERNIERS, UNE PETITE
DOUCHE NE
FAIT PAS
DE MAL!

HMMM... DANS QUELQUES
JOURS TU AURAS LA
NOSTALGIE DU
BEAU TEMPS!

AU CREUX DU GRAND BANIAN, CEPEN-
DANT...

IL NOUS FAUDRA PARTAGER
CET ABRI! PENDANT QUELQUES
JOURS, LES GUENONS!



HÉLAS! HÉLAS!
HÉLAS!

A
QUI LE
DIS-TU!

234-6





TURLUTUTAINÉ!...REGARDE-
LE, CE GORILLE TOUT PEU!
IL EN CRÈVE DE RAGE!

TIENS LE
PARAPLUIE
UN MOMENT
QUE JE LUI
FASSE LES
CORNES!



HE! NOOOON!... NE LÂCHE PAS!
LE VENT SOUFFLE PLUS FORT MAIN-
TENANT!



HÉÉÉÉ...
CRAMPONNE-
TOI!

ÇA Y EST!...
OOOOH!...
ON S'ENVOLE!

HO LA LA! LES ARBRES
CREUX, AU MOINS, ÇA
NE VOLE PAS!

PAR TOUS LES GÉNIES
DE LA JUNGLE! LA
TORNADO EMPORTE LES
DEUX MOUSTIQUES!



QUIIIIK! A
L'AIAIAIAIDE!!

MARRANT! ON S'EN
VA DANS LES
ÉTOILES!



RUICK! ON
REDESCEND!... QU'EST-
CE QUI SE PASSE?

CE MACHIN S'EST
MIS À L'ENVERS!
OOOAAAHH!

234-9



HONORABLE CHEF DES NOBLES GORILLES
DEUX INFORTUNÉES GUENONS SINISTRÉES
TREMPEES ET SANS TOIT TE DEMAN-
DENT L'HOSPITALITÉ !



C'EST BON.
ENTREZ ET
QUE JE NE
VOUS ENTENDE
PAS!

ON SERA PLUS MUETTES
QU'UNE CARPE BÊQUE, ON
TE LE JURE!



J'AI RAREMENT VU UNE
PLUIE AUSSI VIOLENTE !



SI ÇA CONTINUE, LES RIVIÈRES ET
LES LACS DÉBORDERONT ET ENVAHI-
RONT TOUT' CE SERA LA
CATASTROPHE !



234-10

CEPENDANT, À QUELQUES MILLES DE
LÀ...

LA PLUIE DIMINUE D'INTEN-
SITÉ! JE VAIS EN PROFITER, POUR
RETOURNER AU VILLAGE!

IL SERAIT PEUT-ÊTRE PLUS
PRUDENT D'ATTENDRE ENCO-
RE UN PEU, NOA!



JE NE DIRAI PAS À MON PÈRE QUE J'AI
RENCONTRÉ UN GUERRIER BASUK, SINON
IL ENTRERA DANS UNE COLÈRE TER-
RIBLE!

VRAIMENT?...
IL EST SI
SÉVÈRE QUE
ÇA?



SÉVÈRE, OUI...
MAIS BON
ET JUSTE!

CE QUI NE L'EMPÊCHE
PAS DE HAÏR LES BA-
SUKS ET DE VOULOIR
ENCORE LA GUERRE,
APRÈS AVOIR VOLÉ NOS
TERRES!



C'EST FAUX! LA GUERRE, C'EST VOUS
QUI LA VOULEZ! VOUS VOUDRIEZ VOIR
TOUS LE WITUYS MORTS!



ET PUIS OOH! ASSEZ! JE
NE VEUX PAS T'ENTENDRE
DIRE DU MAL DES MIENS
PLUS LONGTEMPS!

NON! REVIENS! IL
PLEUT TROP FORT!



234-41













234-17

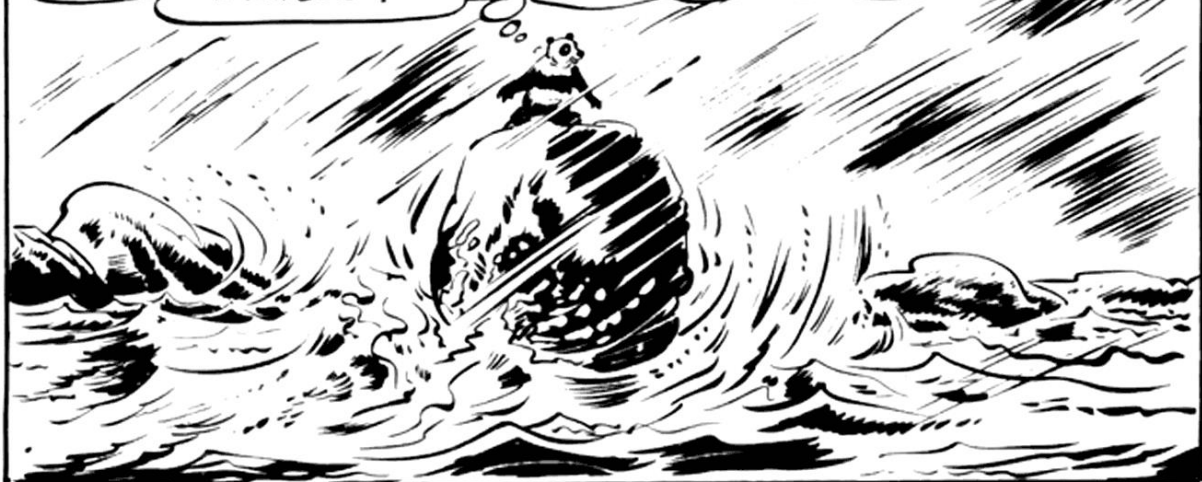
...MAIS LA PLUIE AVAIT TERRIBLEMENT FAIT MONTER L'EAU DES RIVIÈRES ET, TOUT À COUP...



PATABANG!... ÇA ALORS!... L'EAU ENTOURE MAINTENANT LE ROCHER SUR LEQUEL JE ME TROUVE!



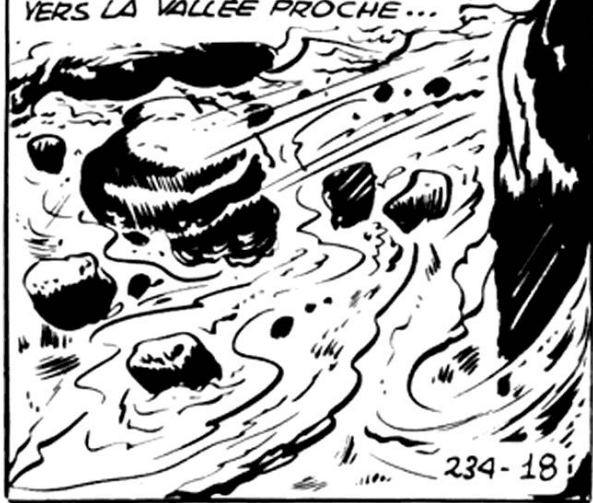
SCHTPROUM!... DE PLUS EN PLUS RIGOLO! L'EAU FAIT BOUGER LE ROCHER!... KRAKATABANG!... CE QUE JE M'AMUSE!



OH!... HÉÉÉÉ... PATAPOUM! VITE QUE JE SAUTE SUR LA RIVE SI JE NE VEUX PAS ME CASSER LA FIGURE!



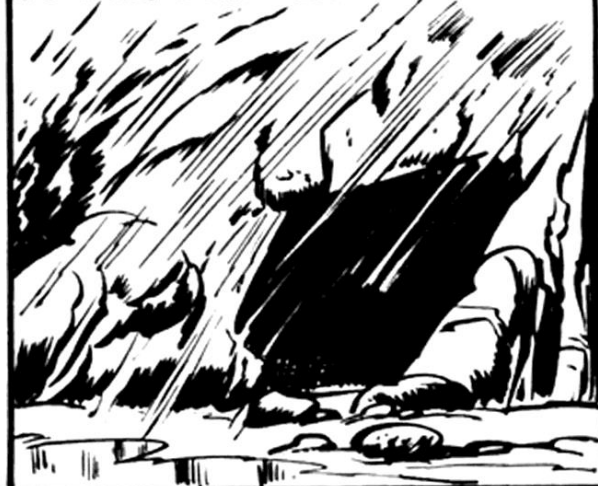
BRUSQUEMENT, TOUTE UNE PARTIE DE LA RIVE DU LAC VOLCANIQUE S'EFFONDRA ET EN CASCADE, DEVALA VERS LA VALLÉE PROCHE...



234-18



C'EST ALORS QUE TOUT UN PAN DE LA MONTAGNE S'EFFONDRA, DÉCOUVRANT L'ENTRÉE D'UNE GROTTÉ IMMENSE...



SCHTROUM!... ÇA ALORS!... UNE CAVERNE QUE JE NE CONNAISSAIS PAS!... HO! HO! KRATABANG!... C'EST PEUT-ÊTRE LA TANIÈRE D'UN ANIMAL ÉNORME!... BINGBANG!... S'IL VEUT SE BATTRE AVEC MOI, ON VA BIEN S'AMUSER TOUS LES DEUX!



UNE SURPRISE ATTENDAIT CHIUK DANS LA CAVERNE...

PATABANG!... ÇA ALORS!... QU'EST-CE QUE C'EST, CES MACHINES?



234-19



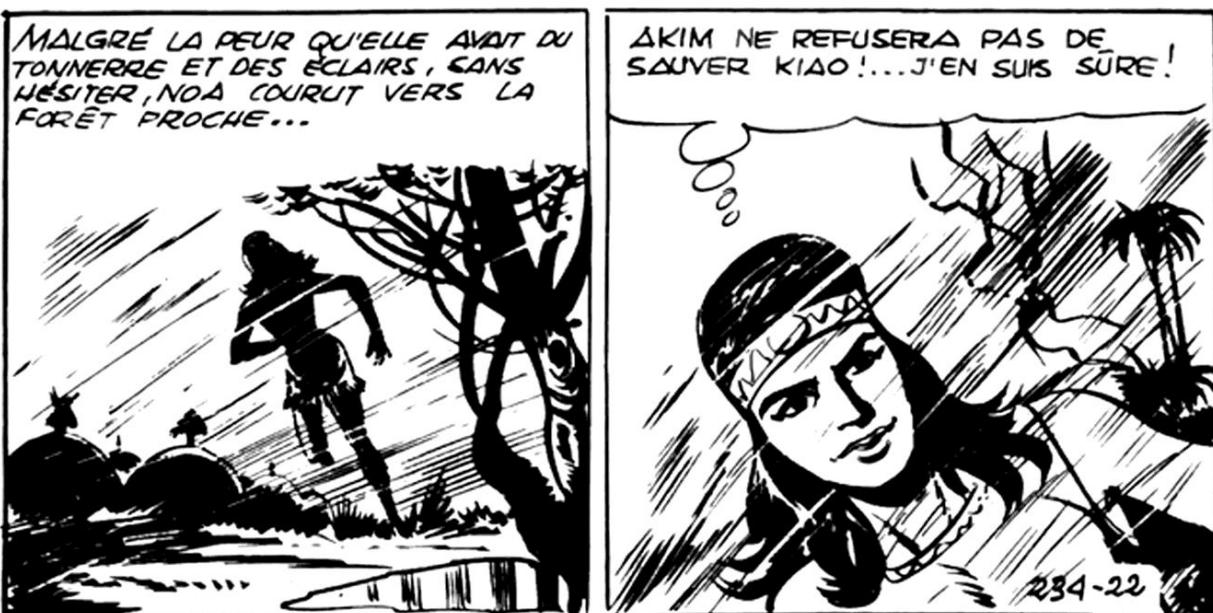
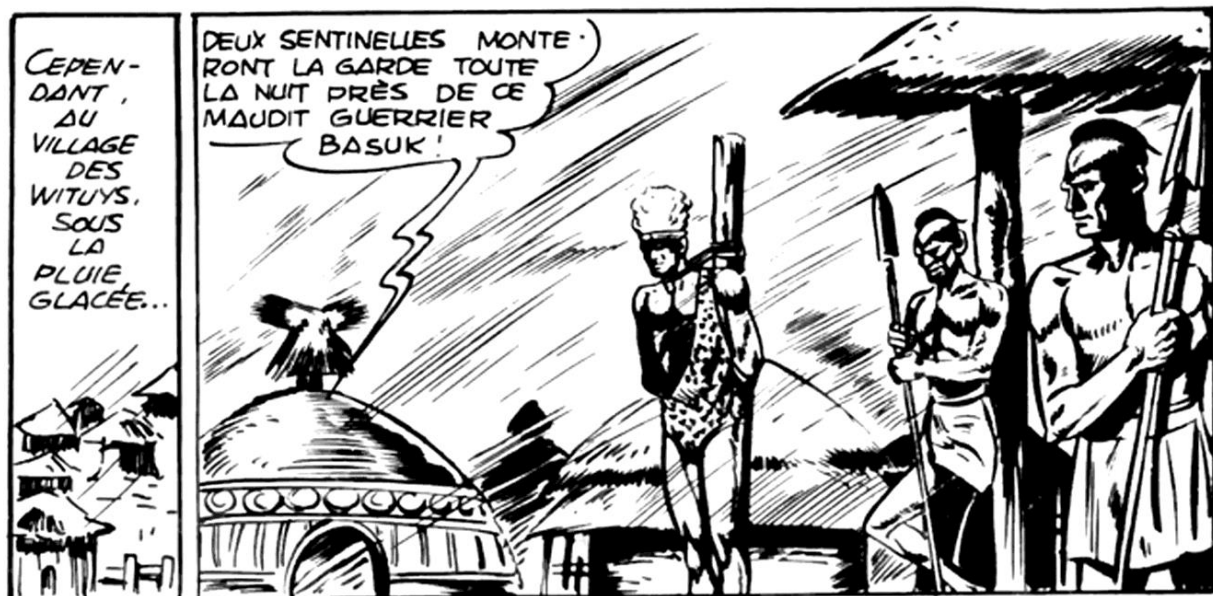
POURSUIVANT SON EXPLORATION, CHUUK PÉNÉTRA DANS UNE GROTTÉ VOISINE...

PATAPIM!... IL Y A
DES TRUCS MARRANTS
ICI!



DES CABANES MONTÉES SUR
DES MACHINS RONDS!... BEN!...
IL Y EN A DES JOLIES
CHOSÉS ICI!





ENFIN, APRÈS UNE COURSE ÉPUISANTE SOUS LES RAFALES DE VENT ET LA PLUIE QUI TOMBAIT À VERSE...

LE BUNGALOW D'AKIM!...
J'AI EU DE LA CHANCE
DE L'AVOIR RE-
TROUVÉ DANS
LE NOIR!



AKIM!
AKIM!

QUIK! D'OÙ
ELLE SORT
CELLE-LÀ?

EN VOILÀ
DES FAÇONS
DE TIRER LES
GENS DE LEUR
SOMMEIL!



AKIM!
AKIM!...

IL Y A UNE FEMME QUI
T'APPELLE, AKIM!



UN
MOMENT
APRÈS,
NOA
SE
RETROUVAIT
DANS
LA
DOUCE
QUIÉTUDE
DE
LA
CABANE
D'AKIM...



JE SUIS NOA, LA
FILLE DE GOUNDI,
LE CHEF DES
WITUYS!

JE ME SOUVIENS FORT BIEN DE TOI, NOA!
QU'Y A-T-IL DONC DE SI GRAVE POUR QUE TU
VIENNES ME TROUVER PAR UN TEMPS PAREIL?



234-23

TOUT ESSOUFFLÉE ENCORE, LA JEUNE
FILLE FIT LE RECIT DE CE QUI S'ÉTAIT
PASSÉ...
SI JE COMPRENDS BIEN,
KIAO T'A SAUVÉ LA VIE ET TU
VEUX SAUVER LA SIENNE, N'EST-
CE PAS ?



C'EST ENTENDU!...
CETTE NUIT MÊME,
KIAO SERA LIBRE,
NOA!...

MERCI, AKIM!...
JE SAVAIS QUE
JE POUVAIS
COMPTER SUR
TOI!



ALLONS, NOA!
PARTONS TOUT
DE SUITE !

TU VEUX QUE JE
T'ACCOMPAGNE, AKIM?



INUTILE KAR!... SEUL, IL ME
SERA PLUS FACILE DE PÉNÉ-
TRER DANS LE VILLAGE DES
WITUYS!



ON N'A PAS
BESOIN DE NOUS!
RETOURNONS À
L'ABRI, KAR!

RUICK! ET TOI QUI ES
SI BON ET SI INTELLI-
GENT, TU VAS NOUS
DONNER UNE PETITE
BANANE!



SUFFIT!...
C'EST NON!
NON ET NON!

234-24

APRÈS
UNE
RAPIDE
COURSE
À
TRAVERS
LA FORÊT
NOYÉE
SOUS
LA PLUIE,
AKIM
ET NOA
ARRIVÈ-
RENT AU
VILLAGE
DES
WITUYS...



TU VOIS!... IL N'Y A QUE DEUX SENTINELLES
PRÈS DU PRISONNIER!

RENTRE VITE DANS TA
CASE! JE ME CHARGE
DU RESTE!



MERCI,
AKIM!

JE NE FAIS QUE MON DEVOIR
ET MAINTENANT, DISPA-
RAIS...



...IL NE FAUT PAS
QU'ON S'APERÇOVE
DE TON ABSENCE!

HA! HA! HA!... BRAVE PETITE NOA!... JE
CROIS BIEN QUE CE N'EST PAS SEULEMENT
LA RECONNAISSANCE QUI L'A POUSSÉE
À PRENDRE DE TELS RISQUES POUR SAU-
VER UN EN-
NEMI DE
SA TRIBU!



MAINTENANT, ALLONS SAUVER KIAO
... MAIS, AVANT DE LE LIBÉRER,
JE LUI DEMANDERAI DE ME FAIRE
UNE PETITE PROMESSE...



LES SENTINELLES NE M'ONT TOUJOURS
PAS REPERÉ! ENCORE QUELQUES
PAS ET...



234-25





TU AS GAGNÉ, AKIM! JE VAIS RETOURNER DANS MON VILLAGE ET JE TE JURE DE TRAVAILLER À RAMENER LA PAIX ENTRE NOS DEUX TRIBUS!

BRAVO ET BONNE CHANCE, KIAO...



LE JOUR SE LEVAIT LORSQUE AKIM ARRIVA AU BUNGALOW...

ALORS, AKIM?...
TOUT S'EST BIEN PASSÉ?

LE JEUNE BASUK EST LIBRE, RITA!



SI SEULEMENT LA PAIX ENTRE CES DEUX TRIBUS POUVAIT ÊTRE CIMENTÉE PAR L'UNION DE KIAO ET DE NOA!



OUI, CE SERAIT MERVEILLEUX!...
MAIS CE NE SERA PAS FACILE!



AU MÊME MOMENT,
AU VILLAGE DES
WITUYS...



CHEF! CHEF GOUNDI! NOS SENTINELLES ONT ÉTÉ ASSOMMÉES ET LE PRISONNIER S'EST ENFUI!

PAR LES DIEUX DE LA FORÊT!
CES CHIENS BASUKS N'ONT PAS HÉSITÉ À S'INTRODUIRE DANS NOTRE VILLAGE POUR LE SAUVER!



234-28











MAIS... PAR LES FAVORIS DE MA GRAND-TANTE GOUGOULOU!... DES GUERRIERS WITUYS!

...ET ILS DIRIGENT LEURS ARCS SUR LE BUN-GALOW...



OH!... ÇA BARDE! ... IL FAUT VITE DONNER L'ALERTE!

RUICK! ET RITA NOUS DONNERA DU CHOCOLAT EN ÉCHANGE!



CEPENDANT...

NOUS ALLONS SURVEILLER LES MOUVEMENTS ENTRE LE VILLAGE DES WITUYS ET CELUI DES BASUKS...

HUM... VOUS ALLEZ SURTOUT PRENDRE UNE BONNE DOUCHE POUR RIEN!... AVEC CETTE PLUIE, ILS NE BOUGERONT PAS!



CE N'EST PAS MON AVIS! APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DE CETTE NUIT LA SITUATION PEUT SE GÂTER D'UN MOMENT À L'AUTRE!...



ATTENTION!... VOILÀ AKIM ET JIM!... PRÉPAREZ-VOUS À TIRER!

234-33







MOINS D'UNE MINUTE AVAIT SUFFI, EN EFFET, POUR COUCHER À TERRE LES DIX MEILLEURS GUERRIERS DU CHEF GOUNDI...

MAINTENANT, POSONS QUELQUES QUESTIONS PASSIONNANTES AU MOINS CABOSSÉ DE LA BANDE ...

HUUUUH!...URGL!... OU SUIS-JE!...



POURQUOI LE CHEF GOUNDI VOUS A-T-IL ORDONNÉ DE M'ATTAQUER? PARLE VITE!

PARCE QUE TU AS DÉLIVRÉ NOTRE PRISONNIER, CE CHIEN DE GUERRIER BASUK!...



EN AGISSANT AINSI TU T'ES DÉCLARÉ NOTRE ENNEMI!

HMMM... LE CHEF GOUNDI A TORT!... JE NE SUIS PAS VOTRE ENNEMI!...



VOUS ALLEZ RETOURNER CHEZ VOUS ET DIRE À GOUNDI QU'AKIM VEUT LA PAIX À TOUT PRIX ET QUE QUICONQUE LA TROUBLERA À L'AVENIR AURA AFFAIRE À MOI!



234-37





L'ENTRÉE EN A CERTAINEMENT ÉTÉ DÉGAGÉE PAR UNE AVALANCHE PROVOQUÉE PAR LA PLUIE !



REGARDE !... LA GROTTE EST REMPLIE DE CAISSES !...

CE SONT PEUT-ÊTRE DES CAISSES DE VIVRES !



OH ! DES FUSILS !

DES FUSILS ET DES MUNITIONS !!



FORMIDABLE !... GRÂCE À CES FUSILS, LES GUERRIERS DE NOTRE TRIBU SERONT INVINCIBLES !

ON POURRA ENFIN ÉCRASER LES WITUYS !



CES DAMNÉS CHACALS NOUS ONT OBLIGÉS À FUIR NOTRE TERRITOIRE !... MAINTENANT, NOUS ALLONS POUVOIR PRENDRE NOTRE REVANCHE !



234-40

A
PEINE
LES
GUERRIERS
BASUKS
S'ÉTAIENT-
ILS
ÉLOIGNÉS
QUE
CE
FOU
DE
CHUUK
SORTIT
DE
LA
GROTTE
VOISINE
....

KRATAPOUM!... JE VAIS
MONTRER CE MACHIN
RIGOLO À AKIM POUR
QU'IL ME DISE À QUOI
ÇA SERT!...



POUMPATAKRAK!... C'EST
FACILE À TRAINER, MAIS
PAS DANS LA BOUE!



...ET ÇA PÈSE AUTANT QU'UN
RHINOCÉROS!... SCHPROUNZ!... HEU-
REUSEMENT QUE JE SUIS
DRÔLEMENT COSTAUD,
MOI!



HI! HI!... KRATAKRANK!... C'EST ÉPATANT
POUR FAIRE LA GYM!... JE ME DEMAN-
DE POURQUOI MON PAPA ET MA MA-
MAN NE M'EN ONT JAMAIS OFFERT UN
QUAND J'ÉTAIS PETIT POUR ME
FAIRE DES MUSCLES!



HÉ, ZIG!... MING!...
KROUTOUKOUSCH-
TROUK!... VENEZ
VOIR SI C'EST
AMUSANT, CE
TRUC-LÀ!





LES EXPLICATIONS ÉTAIENT INUTILES CAR, DÉJÀ, RADIEUX, CHUUK ARRIVAIT...













AUSSITÔT, TOUS LES GUERRIERS
WITUXS QUITTÈRENT LE VILLAGE...

SI LES BASUKS SE SONT RÉFUGIÉS
DU CÔTÉ DE LA RIVIÈRE VERTE,
C'EST DE CE CÔTÉ QU'IL
FAUT CHERCHER. ...



IL Y A BEAUCOUP DE TRACES DE PAS
ICI!... CE SENTIER NOUS CONDUIRA SÔ-
REMENT AU VILLAGE DES
BASUKS !



LISEZ NOS ALBUMS DE COLLECTION RELIÉS :

AU MÊME MOMENT,
DANS LA PLUS GRAN-
DE DES GROTTES...

FRÈRES!... LES WITUYS NOUS ONT
OBLIGÉS À QUITTER NOS TERRITOIRES
DE CHASSE, LES MEILLEURS DE LA
FORÊT!... L'HEURE DE LA REVANCHE
EST VENUE!



NOUS SOMMES BIEN MOINS
NOMBREUX QUE LES WITUYS
MAIS, GRÂCE À CES ARMES,
NOUS SOMMES CERTAINS
DE TRIOMPHER!



BIEN PARLÉ, CHEF KOUKI!... PARTONS SANS
PLUS TARDER! ATTAQUONS LEUR VILLAGE
ET ÉCRASONS-LES À TOUT JAMAIS!

ORDONNE, CHEF KOUKI!...
NOUS TE SUIVRONS!



284-49



CEPENDANT
PERPLEXE,
AKIM
CONTINUAIT
À EXAMINER
L'ÉNORME
AMAS DE
ROCHERS
QUI MAS-
QUAIENT
L'ENTRÉE
DE LA
GROTTE
OÙ CRIUK
AVAIT
TROUVÉ
LE CANON
...

IL Y A PEUT-ÊTRE MOYEN
DE SE FAUFILER À TRAVERS
CES ROCHERS!...

QUIK! JE
TE VOIS
VENIR...

RUICK! À QUOI
BON DISCUTER?
FAUT Y ALLER,
QUOI!



PEU APRÈS...

J'AI BEAU TRIFOILLER,
JE NE VOIS RIEN!

DE LA BOUE
ET DES ROCHERS, C'EST TOUT CE
QU'IL Y A!



HÉ! OOOH!...ÇA S'EFFOONDRE!



L'ATERRISSAGE FUT BRUTAL...

QUIIIIIIK!

SKRAAK!



234-51



UN FUSIL JAPONAIS!... EXACTEMENT
COMME LE CANON! EN PARFAIT ÉTAT
DE MARCHÉ!



...ET CE N'EST PAS TOUT, QUIK!... IL Y
A AUSSI DES MUNITIONS ET DES CA-
NONS ET DES CAMIONS ET DES TAS
D'AUTRES TRUCS!



C'EST CERTAINEMENT UN DÉPÔT D'ARMES QUE LES
JAPONAIS AVAIENT CONSTITUÉ ICI PENDANT LA
DERNIÈRE GUERRE!... IL FAUT LES DÉTRUIRE AVANT
QUE QUELQU'UN LES TROUVE
ET AIT L'IDÉE DE LES
UTILISER!



PATASWIFFT!... VOILÀ JIM
QUI ARRIVE AKIM!

MÊME
QU'IL COURT
COMME UN
ZÈBRE!



AKIM! AKIM!... LES GUERRIERS
WITUYS ONT QUITTÉ LEUR VILLAGE
EN ARMES COMME S'ILS PARTAIENT
EN EXPÉDITION!

COMMENT LE?
SAIS-TU?



234-53

C'EST SIMBO QUI LES A VUS! AUSSI-
TÔT IL A COURU NOUS AVERTIR!

DE QUEL CÔTÉ SE
DIRIGENT-ILS ?



DANS LA
DIRECTION
DE LA
RIVIÈRE
VERTE!

MILLE TONNERRES! ALORS,
CE SONT LES BASUKS
QU'ILS S'APPRÊTENT À
ATTAQUER!



IL FAUT EMPÊCHER ÇA, LES
AMIS!... SINON, DEMAIN LA FO-
RÊT SERA À
FEU ET À SANG!



VITE! DE LA HAUT ON DÉCOUVRE
TOUTE LA RÉGION!...
ALLONS-Y POUR OB-
SERVER LES MOUVÉ-
MENTS DES WITUYS
ET INTERVENIR À
COUP SÛR!



ALERTÉS PAR LES ÉCLAIREURS QUI AVAIENT DÉCOUVERT LA RETRAITE
DES BASUKS, GOUNDI ET SES GUERRIERS, EN EFFET, ACCOURAIENT...

NOUS TOMBERONS
SUR CES CHACALS
À LA TOMBÉE DE
LA NUIT, CHEF GOUNDI!

IL FAUT ÉLIMINER LES
SENTINELLES AVANT
QU'ELLES AIENT PU
DONNER L'ALERTE!



234-54

J'AI BIEN ÉTUDIÉ LA SITUATION, CHEF !...
JE PEUX LES SURPRENDRE ET LES
LIQUIDER SANS BRUIT !



BIEN, KOSUF !... PRENDS
CINQ GUERRIERS
AVEC TOI ET PASSE
DEVANT POUR NET-
TOYER LE TERRAIN !



MAIS LES SENTINELLES BASUKS ÉTAIENT PLUS NOMBREUSES ET PLUS
VIGILANTES QUE NE L'IMAGINAIT GOUNDI !...

OH !... LES
WITUYS !!

CE N'EST QU'UNE
AVANT-GARDE !... LE
GROS DES GUERRIERS
ARRIVE DERRIÈRE !



CES DAMNÉS VEULENT ENCORE NOUS
ATTAQUER !... MAIS CETTE FOIS ILS
SERONT BIEN REÇUS !

RESTE LÀ !
... JE VAIS
AVERTIR LE
CHEF KOUKI !



L'INSTANT D'APRÈS, L'ALERTE ÉTAIT
DONNÉE !...

TU VOIS, KIAO ! TES
CONSEILS DE PRUDENCE ÉTAIENT
INUTILES !... CE SONT LES WITUYS
QUI VIENNENT NOUS CHERCHER !

ILS SONT NOMBREUX
ET BIEN ARMÉS,
CHEF !



234-55



BAH!...LEURS LANCES
ET LEURS ARCS NE
PÈSERONT PAS
LOURD CONTRE
NOS FUSILS!

ILS N'ONT PAS
ENCORE ATTAQUÉ,
PÈRE!



JE T'EN PRIE!... LAISSE-MOI ALLER À
LEUR RENCONTRE!... JE LEUR PARLE-
RAI, JE LEUR MONTRERAI LES
ARMES QUE NOUS POS-
SEDONS. ... DEUT-ÊTRE
CELA SUFFIRA
À LES
FAIRE RE-
TOURNER
CHEZ EUX!



VA!...VA, MON FILS!... MAIS LA HAINE
DES WITUYS EST SI FORTE QUE RIEN
NE LES FERA RENONCER À LEUR
TENTATIVE...



JE METTRAI TOUT EN ŒUVRE POUR TE
NIR LA PROMESSE FAITE À AKIM...
SI SEULEMENT LA PAIX POURRAIT
REVENIR ENTRE MA TRIBU ET LA
TRIBU DE NOA!...



UN MOMENT PLUS TARD, ALORS QUE LES WITUYS ALLAIENT
S'ÉLANCER VERS LEURS ENNEMIS...

ARRÊTEZ, GUER-
RIERS WITUYS!... SI VOUS PENSEZ NOUS SURPREN-
DRE, VOUS VOUS TROMPEZ!... NOS SENTINELLES
VOUS ONT DÉJÀ REPÉRÉS!... JE SUIS KIAO, LE
FILS DU CHEF KOUKI!... JE VEUX PARLER AU CHEF
GOUNDI!...

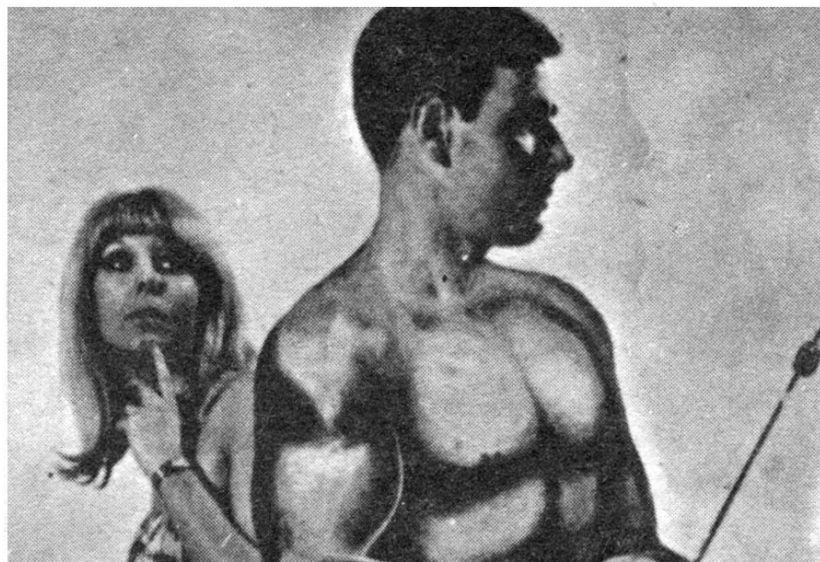
KIAO RÉUSSIRA-T-IL
À ÉVITER LA
GUERRE?... COMMENT
RÉAGIRA GOUNDI
QUAND IL RECON-
NAÎTRA KIAO?...
QUEL SERA LE
SORT DE NOA?...
AKIM RAMÈNERA-T-IL
LA PAIX DANS
LA FORÊT?...
LISEZ LA SUITE
DE CETTE PASSION-
NANTE AVENTURE
DANS LE PROCHAIN
"AKIM"

FIN DE L'ÉPISODE

234-56



**UNE
EXTRAORDINAIRE
NOUVELLE
DÉCOUVERTE
SCIENTIFIQUE**



Maintenant développez vos muscles simplement en les NOURRISSANT !

Plus besoin d'exercices fastidieux et fatigants. Massez simplement vos muscles avec du « P2 B Cotalyl » à base de thymus. Un client de Paris écrit : « Déjà au sixième jour, je voyais l'effet des muscles qui augmentent ». Faites un essai **GRATUITEMENT** !

« Jamais je n'ai vu en si peu de temps des résultats aussi rapides, nous écrit M. Gérard H. de Metz (Moselle), pourtant j'ai pratiqué les haltères et autres méthodes culturistes ».

« Je m'aperçois que mes bras et mon thorax, si maigres autrefois, commencent à prendre une forme harmonieuse depuis que j'emploie la crème P2 B Cotalyl, constate M. Camille L. de Saint-Martin-du-Tertre (Val-d'Oise). »

« J'ai maintenant un corps bien musclé et je vous en remercie, nous écrit M. Jean C. à Donchery ».

« Je n'en crois pas mes yeux, constate M.L.T. à Serqueux ».

Vous aussi, comme déjà des milliers d'autres utilisateurs de la nouvelle découverte le P2 B Cotalyl, vous pouvez maintenant fortifier et développer votre musculature sans exercices fastidieux et fatigants. P2 B Cotalyl nourrit et développe vos muscles pendant que vous dormez ! Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous masser quelques minutes soit le soir, soit le matin avec le P2 B Cotalyl. C'est tout. Dans quel-

ques jours déjà le miracle **DOIT** s'accomplir. La **PREUVE** est que sinon vous ne payez **RIEN** !

Voici en effet notre extraordinaire garantie : essayez un tube de P2 Cotalyl chez vous, gratuitement, pendant 15 jours. Si au bout de ces 15 jours, vos muscles ne se sont pas déjà développés de **FAÇON TRES VISIBLE**, retournez-nous le tube, même vide et vous serez immédiatement remboursé. Sans discussion, sans explication. C'est vous seul qui jugerez !

De cette façon, vous ne risquez rien et vous avez en même temps la preuve de la confiance totale que nous avons en la qualité absolue de cette extraordinaire nouvelle découverte. De plus, à titre de lancement publicitaire en France et grâce au bon de commande ci-dessous, vous ne payerez le grand tube pour un traitement d'un mois et demi que 29,80 F au lieu du prix normal de 38 F ! Mais découpez et renvoyez immédiatement le bon publicitaire ci-dessous, car le stock de lancement à ce prix exceptionnel de 29,80 F est strictement limité.

BON POUR UN ESSAI ENTièrement GRATUIT à envoyer à **C.O.P. - (Dépt. POS 203), 13, r. Marcelin Berthelot - (06) CANNES**

D'accord, je désire essayer « P2 B Cotalyl » à vos conditions d'essai et au prix de lancement publicitaire de seulement 29,80 F. au lieu de 38 F, frais d'envoi compris. Il est donc bien entendu que si après cet essai de 15 jours, mes muscles ne se sont pas déjà développés de façon très visible, je vous retournerai le tube, même vide, et je serai immédiatement remboursé sans qu'aucune question me soit posée. A cette condition, je vous prie de m'envoyer :

☐ Un grand tube de « P2 B Cotalyl » quantité suffisante pour un traitement d'un mois et demi, au prix de 29,80 F au lieu de 38 F.

☐ Deux grands tubes de « P2 B Cotalyl » au prix de 48,30 F au lieu de 76 F. Je vous indique ci-après mon mode de règlement :

☐ Je joins un chèque ☐ mandat-lettre ☐ virement postal (avec ses trois volets) à votre **C.C.P. 5.190.98 Marseille**
☐ Je préfère payer directement au facteur à réception du colis, dans ce cas, je paierai 3,50 F. en plus pour frais de contre-remboursement.

NOM **PRÉNOM**

ADRESSE

VILLE **DÉPARTEMENT N**

Note : Vu l'énorme nombre de commandes que nous recevons pour le P2 B Cotalyl, prévoyez un délai de livraison de 8 à 10 jours. Si vous réglez par virement postal, joignez celui-ci (avec ses 3 volets) dans la même enveloppe que le présent bon. Cela nous permettra de vous expédier le coffret dès réception de votre ordre.

UN CADET DE PICARDIE

Nouvelle
inédite



M. DE CALDERRAS, capitaine-lieutenant de la première compagnie des Mousquetaires du Roi, qu'on appelait aussi Mousquetaires Gris, prit avec ennui le placet que lui tendait le factionnaire de service, le parcourut et se tourna, agacé, vers ses deux officiers, M. de Montané, premier sous-lieutenant, et M. de Vieffville, premier cornette, assis devant la haute fenêtre

qui donnait sur la cour pavée de la caserne des mousquetaires de la rue du Bac.

— Mordieu, encore lui, ce cadet de Picardie ! Par ma foi, il est aussi tenace qu'un lierre. Il ne suffit pas que je l'ai rembarré trois fois...

— Mais sans le voir et le recevoir, souligna M. de Montané.

— Il ne manquerait plus que cela, coupa avec humeur.

le capitaine-lieutenant. Si je devais recevoir tous les cadets désargentés de France et de Navarre... Plus les cadets picards !

Le marquis de Vieffville, premier cornette, déplaça ses longues jambes d'échassier.

— Monsieur, pourquoi ne nous amuserions-nous pas quelques instants aux dépens de ce béjaune, débusqué de ses labours picards ? L'après-midi nous semblerait peut-être moins ennuyeux... Quel est donc le nom de ce plaisant ?

— Hugon d'Estoc. Cela

sent à une lieue son fumier et sa bourbe ! Ce sera bien pour vous faire plaisir, mon cher marquis, mais je crains que nous subissions un bon moment l'insolence ennuyeuse de quelque bêtise.

M. de Calderras huma avec distinction la poudre de tabac qu'il puisait dans une tabatière d'ivoire, comme s'il voulait préserver son honorable personne des effluves rustiques que devait drainer le solliciteur et donna ordre au factionnaire d'introduire « le sieur d'Estoc »...

*
**





UN léger sourire voltigeait sur les lèvres du cadet picard, qui accentuait encore la jeunesse d'un fin visage mobile, à peine ombré de poil et l'éclat malicieux, irrésistiblement drôle, de deux yeux noisette étirés vers les tempes. Le sieur d'Estoc dépassait de très peu les vingt années et sa silhouette eût été tout à fait remarquable sans la bosse qui tirait l'habit sur l'épaule gauche et donnait une raideur à certains mouvements du cou. Il faut dire que cette infirmité était supportée avec élégance. Quant à la manière

de porter l'épée !... M. de Montané et M. de Viefville en concurent un dépit immédiat et le capitaine-lieutenant une singulière amertume (on disait à la cour : « M. de Calderras avec une épée au côté paraît aussi à l'aise qu'un cheval de parade attelé à un soc. »).

La bonne mine du nouveau venu ne fit donc qu'aiguiser la mauvaise humeur des officiers de la compagnie des Mousquetaires Gris et le vif désir qu'ils avaient de railler un rustaud de campagne se mua sur-le-champ en besoin d'humilier un gentilhomme.

— Messieurs, je suis votre serviteur, dit le Picard en s'inclinant avec courtoisie... mouvement qui donna plus de relief à sa bosse.

— Nous ne sommes pas ici dans un salon, trancha avec brusquerie M. de Calderras.

— Je le sais, monsieur, puisque trois fois déjà, vous avez préféré ne pas me recevoir. Mais j'ai l'ardent désir d'entrer dans votre corps. Je sais que les mousquetaires doivent entamer campagne contre les troupes espagnoles qui ont envahi la Picardie. Et la Picardie, c'est mon pays.

— Je vois, ironisa Calder-



ras, monsieur compte sur nous pour retrouver ses biens !

Une lueur amusée passa dans les yeux du cadet.

— On m'appelle Cadet d'Estoc, du nom de mon village en Beauvaisis, et mon état de cadet dit tout. Pour biens, j'ai une tour ruinée où nichent les hiboux et deux arpents de lande semée de pierres. Une bien piteuse seigneurie, en vérité. Et qui m'intéresse peu. Non, il me plairait d'aider à déloger l'Espagnol de mon pays. Mon épée en vaut une autre... De tout temps, l'épée a été la richesse des cadets.

— Minute, monsieur, minute ! Savez-vous d'abord ce qu'est le corps des Mousquetaires ?

— Je n'ignore rien, monsieur le capitaine-lieutenant ;

j'ai vu si souvent les mousquetaires défiler derrière les fifres, les trompettes et leurs drapeaux de satin blanc ! L'étendard des Gris porte une grenade tombant sur une tour et celui des Noirs, un faisceau de douze dards empenés, la pointe en bas.

Le capitaine cligna de l'œil en direction de ses officiers.

— Savez-vous, monsieur, que chaque mousquetaire gris est tenu d'avoir à ses frais un habit de drap écarlate, soubreveste et parements de même couleur...

— Avec boutons et boutonnières d'or, je sais, monsieur, conclut avec enthousiasme Cadet d'Estoc... Je sais, morbleu, le bel habit !

— Qui coûte quelques di-



zaines de louis, grinça le capitaine. Les avez-vous ?

— Diantre, je les trouverai !

— Sans cheval, vous ferez petite mine, monsieur d'Estoc, susurra M. de Vieffville en allongeant ses jambes d'esco-griffe. Il le faut de belle race à robe grise ou blanche.

— Un cheval ! J'emprunterai pour l'acheter...

Le cadet rayonnait... Il ne lisait pas encore dans le jeu des trois officiers.

— Dois-je croire, monsieur le capitaine-lieutenant, que vous me faites place ? J'aurai l'habit et le cheval ! J'en fais serment.

M. de Calderras esquissa un demi-sourire...

— Fort bien, monsieur, fort bien. Je vous crois homme de parole et je vous accepte si vous vous débarrassez de cet attribut qui orne votre épaule... Il est de tradition, dans le corps des Mousquetaires, de se tenir droit, monsieur, bien droit...

M. de Montané et le marquis de Vieffville attendaient, suprêmement intéressés.

Cadet d'Estoc avança d'un demi-pas... Son visage prenait la couleur d'un parchemin,

mais la flamme qui dansait au fond de son regard noisette demeurait vive et gouailleuse.

— Si je comprends bien, c'est de ma bosse que vous voulez parler, monsieur, et si je comprends mieux, tout le but de votre conversation était entraîné par ceci...

De sa main droite, il tapotait la gibbosité de l'épaule.

— C'est en effet de cette bosse que je parle, coupa insolemment le capitaine. Ma compagnie de mousquetaires gris n'a que faire de bossus. Retournez à votre tour ruinée de l'Estoc, monsieur, on dit que les Espagnols entourent de quelque respect les faibles d'esprit, les bossus et autres infirmes...

M. de Vieffville, considérant l'entrevue terminée, hissa son corps osseux sur ses longues jambes d'échassier... M. de Montané bâilla :

— Un moment, messieurs... puisque bosse il y a, d'ici que je sorte de ce cabinet, vous aurez appris à respecter la bosse d'un bossu ! Lames au poing, messieurs ! Changeons de divertissement... Allons, Calderras, Vieffville, Montané, on vous dit bons bretteurs. Lames au poing, goujats ! Vous me devez l'ha-

bit et le cheval et l'offense par-dessus le marché !

Il ne riait plus, Cadet d'Estoc, et son regard avait la couleur d'un ciel d'orage et sa lame bleuie traçait des éclairs pâles.

— Goujats ! Il nous a traités de goujats !...

La voix de M. de Calderras tintait comme un verre qui se brise. Il repoussa nerveusement la tabatière dont le

solant qu'il y eût des témoins à cet entretien et je regretterais beaucoup que nous fussions dérangés dans nos occupations. En garde, messieurs !

Aussitôt, les lames cliquèrent... M. de Calderras menait la charge avec l'ardeur d'un estafier génois pressé de se débarrasser d'une besogne mal rémunérée...

*
**
*



contenu se répandit sur le bureau...

— Il ne faut pas que cet homme sorte vivant de cette pièce, messieurs.

— C'est une invite au meurtre, gouailla Cadet d'Estoc. Bon appétit, messieurs...

Il fit un bond jusqu'à la porte, la bloqua en tirant la barre de cuivre.

— Messieurs, il serait dé-

LES assauts des trois officiers justifiaient leur réputation de fines lames, mais le cadet de Picardie se jouait des manœuvres les plus savantes, tantôt avec une sèche autorité de maître d'armes roué, tantôt avec une élégance inspirée, déconcertante, aux subtilités insaisissables, imprévisibles. S'il n'avait reçu pour tout héritage que son épée, il fallait

convenir que cette épée valait de l'or. Calderras, Montané et Viefville faisaient l'effet de hannetons s'évertuant à cerner un oiseau-mouche. Vingt fois leurs attaques rageuses se brisèrent contre un mur fait de précise nonchalance et de maîtrise sans faille.

Cadet d'Estoc ne disait mot et se contentait de parer... A six reprises au moins, les officiers se découvrirent et il négligea de toucher...

M. de Calderras s'essouffla le premier ; du coup, les assauts de Montané et de Viefville mollirent...

— Or donc, messieurs, cette bosse vous offense-t-elle encore ?... Voici pour ma bosse, monsieur de Calderras...

La pointe de la lame glissa sur la poitrine du capitaine-lieutenant, fendant du col aux genoux la soubreveste d'apparat en drap écarlate...

— Et voici pour un habit, monsieur de Montané...

L'instant d'après, le premier lieutenant des Mousquetaires Gris, la bouche bée, contemplait avec stupeur les jambes de ses chausses ouvertes de la ceinture aux genoux, sans que la chair même fût entamée...

M. le marquis de Viefville



esquissa un pas de retraite. Pas assez vite, cependant... Le cadet fondait d'une pièce comme un gerfaut.

— Et voilà pour le cheval, monsieur de Viefville. Vous y teniez beaucoup... Autant qu'à vos galons de cornette...

La lame râcla l'épaule, râcla la manche, arrachant les insignes de cornette, les boutons et les parements écarlates, le galon or et la grande croix blanche de mousquetaire...

Cadet d'Estoc recula de trois pas, l'épée toujours pointée.

— Nous sommes quittes, messieurs, ou presque. Il me reste à aller raconter les détails de cette rencontre sous les galeries du Palais-Royal... Et s'il vous plaisait de me traiter de menteur, je

vous infligerai une rencontre publique... Serviteur, messieurs ! C'est beaucoup de bruit pour une bosse que j'ai et pour un habit et un cheval que je n'ai pas...

M. de Calderras réfléchissait... Cette histoire ébruitée allait le couvrir de ridicule et, à Paris, le ridicule tue plus certainement qu'une épée... Enfin il se décida. La couleur était désagréable à avaler, mais cela était encore préférable au reste. Il ne laissa pas le temps au cadet de Picardie de gagner la porte...

— Monsieur d'Estoc, oubliez ce qui s'est passé ici et j'oublierai votre insolence... M. de Montané se fera un honneur de pourvoir à votre habillement et M. de Viefville aura le grand plaisir de vous choisir un cheval digne de notre compagnie...

LE soir même, Cadet d'Estoc, sieur du bourg de l'Estoc, sur les marches de Picardie, recevait son brevet d'aide-major des Mousquetaires Gris du Roi, signé en bonne et due forme et portant le paraphe majestueux mais rageur de M. le capitaine-lieutenant César-Joseph-Antoine de Calderras...

FIN

La chute des cheveux est provoquée par des microbes

La science vient de découvrir que sauf dans les cas qui relèvent de la médecine, la chute des cheveux est provoquée par quatre variétés de microbes.

ON sait aujourd'hui que des millions de microbes pullulent et se multiplient sur le cuir chevelu. Parmi ces microbes, les savants ont isolé quatre variétés parasitaires qui sont la cause la plus courante et la plus déterminante de la chute des cheveux. On vient en effet de découvrir que ce sont ces quatre variétés de microbes qui provoquent les démangeaisons du cuir chevelu, les pellicules et la séborrhée. Grâce à cette découverte, il est maintenant possible d'arrêter toutes chutes de cheveux qui ne relèvent pas de cas médicaux. Il suffit, en effet, de tuer ces quatre variétés de microbes parasitaires sur le cuir chevelu. Une formule a été mise au point spécialement à cet effet, la formule D.R. Strang.

Elle s'utilise comme une simple lotion. Vous frictionnez dans tous les sens, les microbes sont tués par simple contact. En six jours, la chute des cheveux est stoppée. La chevelure reprend ensuite progressivement sa vitalité naturelle.

La formule D. R. Strang ne se trouve pas encore en magasin, mais vous pouvez vous adresser directement de ma part à C.O.P. (W203), 13, rue Marcelin-Berthelot, 06 Cannes. Il suffit de leur envoyer un mandat de 29,80 F et ils feront l'envoi à domicile dans un paquet discret d'un traitement complet D. R. Strang. Vous pouvez aussi demander l'envoi contre remboursement. Le résultat est garanti, chaque envoi est en effet accompagné d'une garantie signée qui vous permet d'être remboursé sans discussion si la chute des cheveux n'est pas entièrement stoppée en six jours.

J'ai utilisé moi-même la formule D. R. Strang, car je perdais mes cheveux depuis près de quatre ans. Le résultat a été vraiment concluant, après seulement deux jours d'utilisation la chute a été complètement arrêtée.

Jean SAY.

Tout les mois **SAFARI**

PIROULI, OSCAR
et
BÉHOU-BOU



quant à
KLIP & KLOP...

oh là là!
à vous
de
juger!



SAFARI ?
COMME ÇA !



SAFARI,
CHAMPION !



SAFARI LE MAGAZINE DE L'AVENTURE, DU SUSPENSE,
DU RIRE! À LA FOIS PASSIONNANT ET DÉSOPILANT
EN VENTE PARTOUT



APRÈS AVOIR, AVEC UNE AUDACE INOUIE, DÉLIVRÉ REBECCA, FILLE DES BOHÉMIENS QUI L'ONT RECUEILLI, WALIAN, QUI IGNORE ÊTRE LE VÉRITABLE FILS DU ROI LANDRY, EST ENFERMÉ DANS LES CACHOTS DU CHÂTEAU DE CE DERNIER...

L'ANTICHAMBRE DE L'ENFER ? POURQUOI A-T-ON DONNÉ CE NOM À CES CACHOTS ?

PARCE QU'ON N'EN SORT QUE POUR ALLER RAMER SUR LES GALÈRES ! ET LES GALÈRES, C'EST L'ENFER !

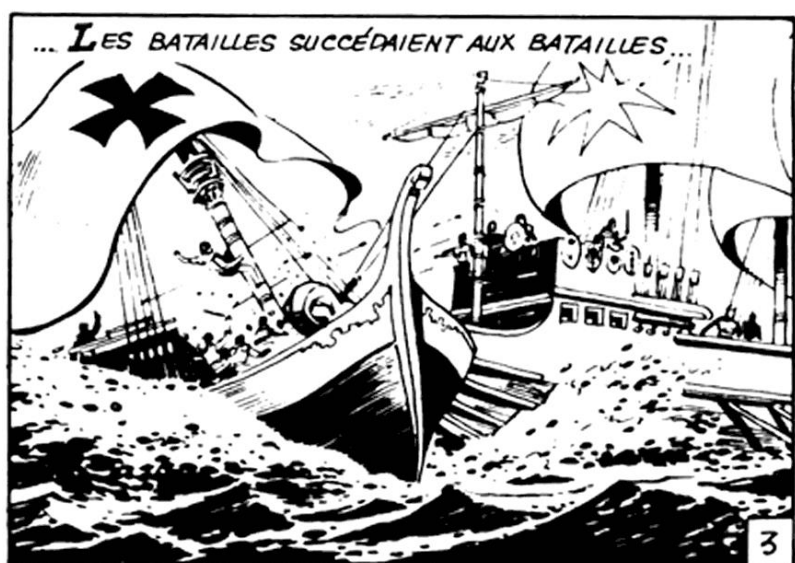
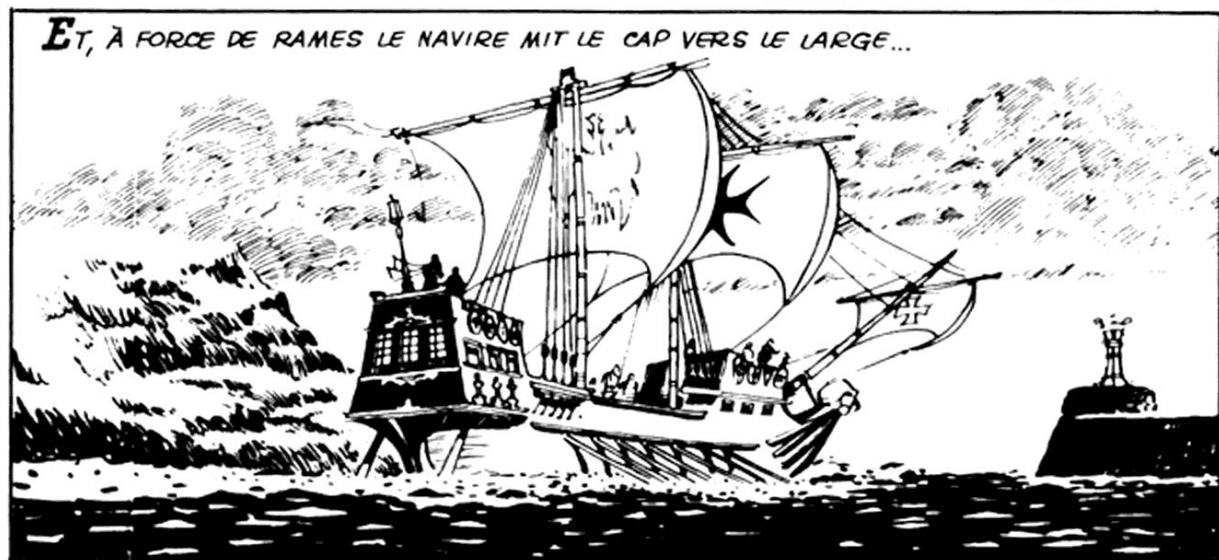


TOI, POURQUOI ES-TU EMPRISONNÉ ICI, L'AMI ?

JE SUIS PAYSAN !... L'AN DERNIER LA RÉCOLTE A ÉTÉ MAUVAISE ET JE N'AI PAS PU PAYER MES IMPÔTS !... DEUX JOURS APRÈS, LES GARDÉS DU PALAIS M'ONT EMBARQUÉ !









OR, À BORD DE LA GALÈRE SE TROUVAIT UN MOUSSE, UN JEUNE ESCLAVE D'ORIGINE INDIENNE RAFLE AU COURS D'UN ABORDAGE, NOMMÉ BALI ET, PRIS DE PITIÉ, BALI VOULUT SECOURIR LE MALHEUREUX...



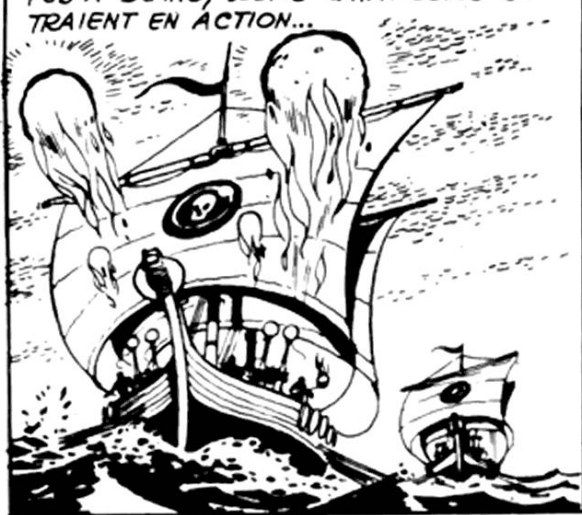




MAIS LES NAVIRES DE LA REINE COBRA
ÉTAIENT BIEN PLUS RAPIDES QUE LA GALÈ-
RE DES PHILIPPOINIENS...



...**E**T DÉJÀ, LANÇANT DES BOULETS CHAUF-
FÉS À BLANC, LEURS CATAPULTES EN-
TRAIENT EN ACTION...



NOS VOILES SONT EN FEU !



NOUS SOMMES PERDUS !

LE BATEAU FLAMBE !.. METTONS
LES BARQUES À LA MER !



ENCHAÎNÉS À LEURS BANCs, LES GALÉRIENS ÉTAIENT DÉJÀ ENTOURÉS DE FLAMMES.



LES LÂCHES !.. ILS NE PENSENT QU'À SAUVER LEURS MISÉRABLES PEUX SANS SONGER AUX GALÉRIENS QUI MOURRONT TOUS À COUP SÛR !



RÉVOLTÉ, LE PETIT BALI OSA BARRER LE PASSAGE AU CHEF DES GARDES-CHIOURME QUI FUYAIT LUI AUSSI, COMME TOUS LES AUTRES...



UN MOMENT, TOI !.. TU NE QUITTERAS PAS LE BATEAU AVANT DE M'AVOIR DONNÉ LES CLÉS DES GALÉRIENS !

TU ES FOU, NON ! JE ME MOQUE DU SORT QUI LES ATTEND !



ALORS, TANT PIS POUR TOI !..

AAH !

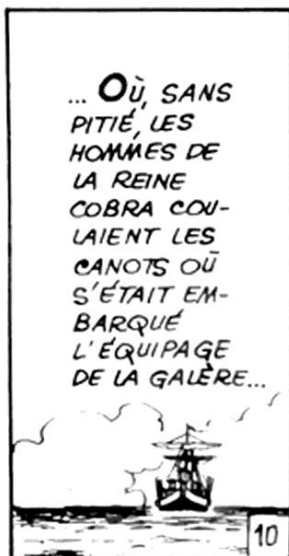


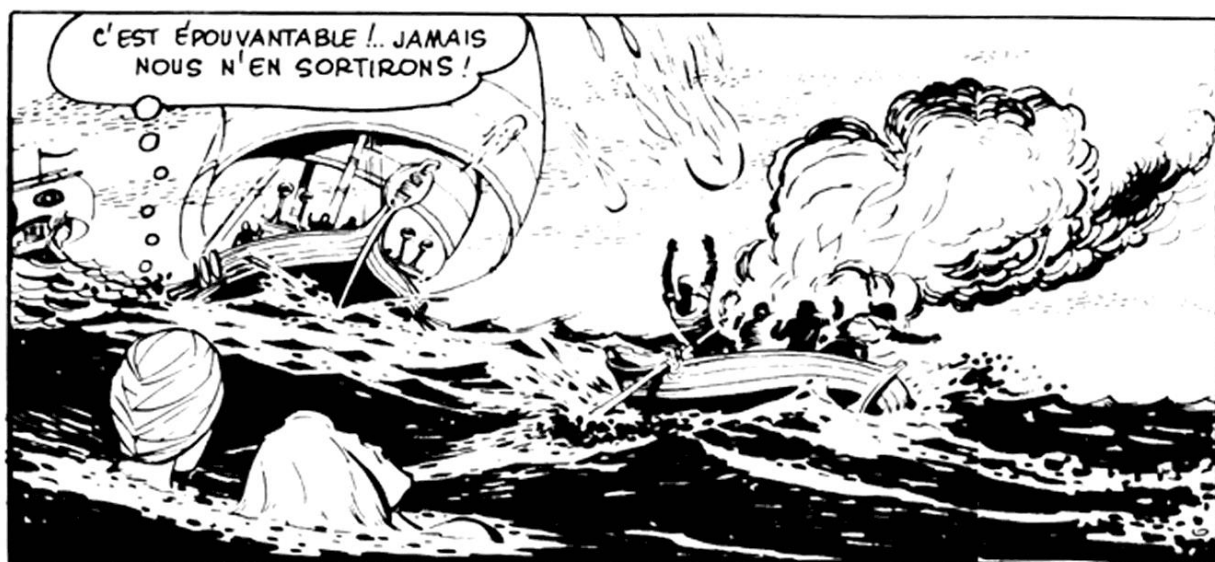
JUSTE À CE MOMENT, LA GALÈRE COULA À PIC...



PRIS DANS LE TOURBILLON, BALI COULA LUI AUSSI...

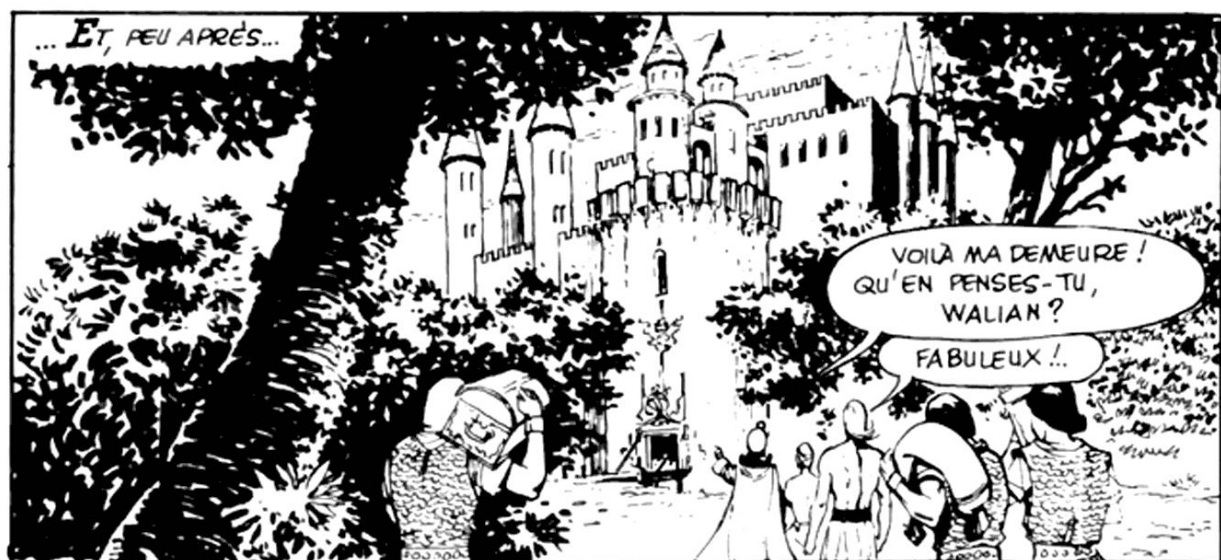












*DANS LA SOIRÉE,
APRÈS AVOIR EFFEC-
TUÉ LE PARTAGE
DU BUTIN ENTRE
SES HOMMES, LA
REINE COBRÀ DON-
NA UN GRAND
BANQUET... ET, LE
REPAS TERMINÉ...*

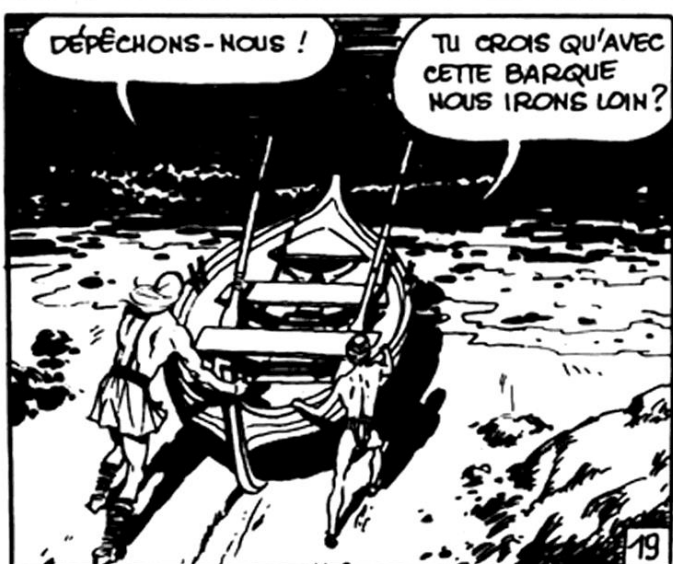




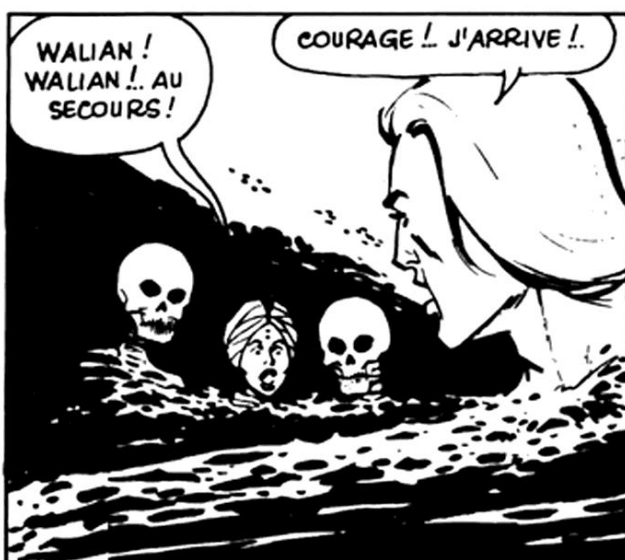












HABILEMENT
FICELÉS ET À
MOITIÉ ÉTRAN-
GLÉS PAR DE
FINES ET INDES-
TRUCTIBLES
CORDELETTES
DE SOIE, LES
DEUX AMIS FU-
RENT TIRÉS
VERS LE RIVAGE
PAR LES ÉTRAN-
GES PERSON-
NAGES...



SUR LA TERRE FERME, LES POIGNETS DE
WALIAN ET DE BALI
FURENT SOLIDE-
MENT IMMOBILI-
SÉS...



ILS NOUS CONDUISENT
VERS CETTE GROTTÉ
LA-BAS !..



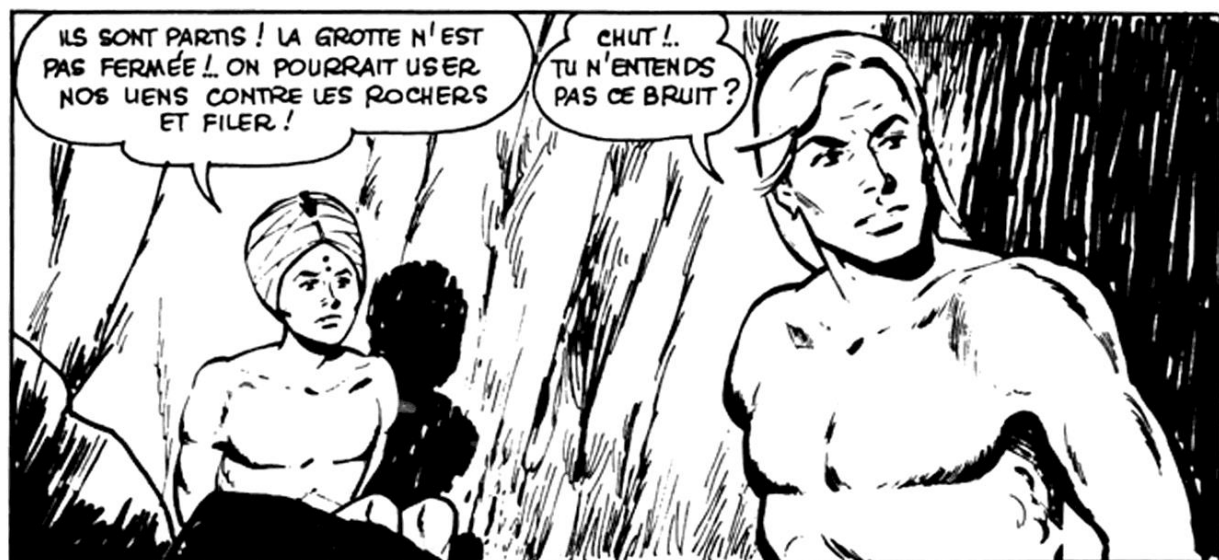
PIEDS ET POINGS
LIÉS, LES DEUX
AMIS FURENT
ABANDONNÉS
DANS LA GROTTÉ...



C'É... C'ÉTAIT
DES FANTÔMES ?
TU NE CROIS PAS,
WALIAN ?

PAS DU TOUT !.. CE SONT TOUT SIM-
PLEMENT DES HOMMES PORTANT DES
COMBINAISONS NOIRES SUR LES-
QUELLES SONT TRACÉES DES
SILHOUETTES À LA PEINTURE
PHOSPHORESCENTE...



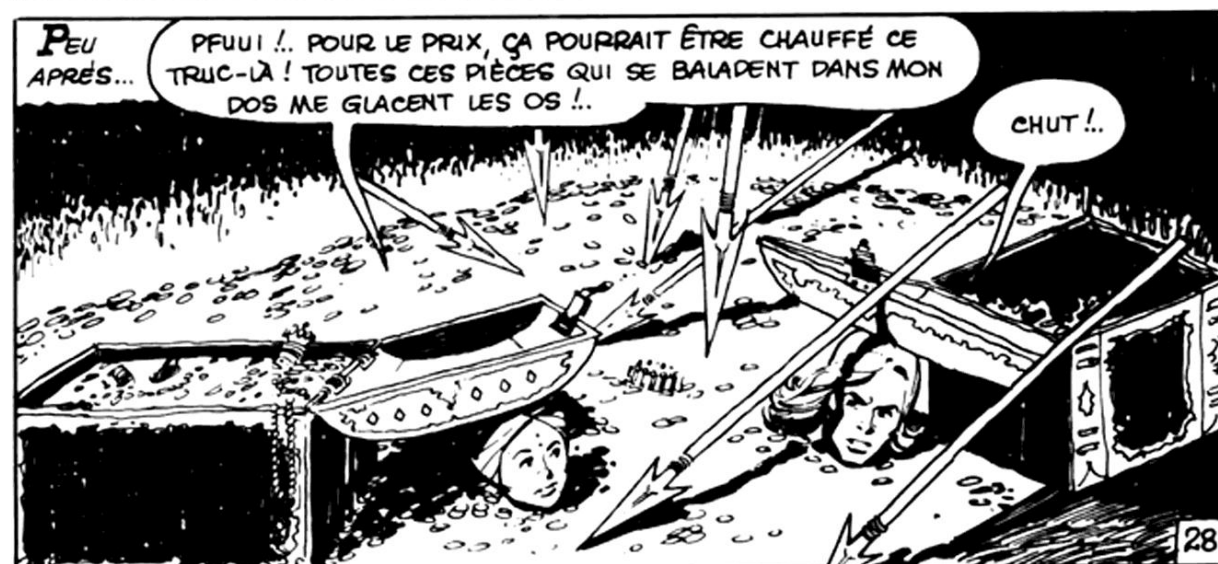












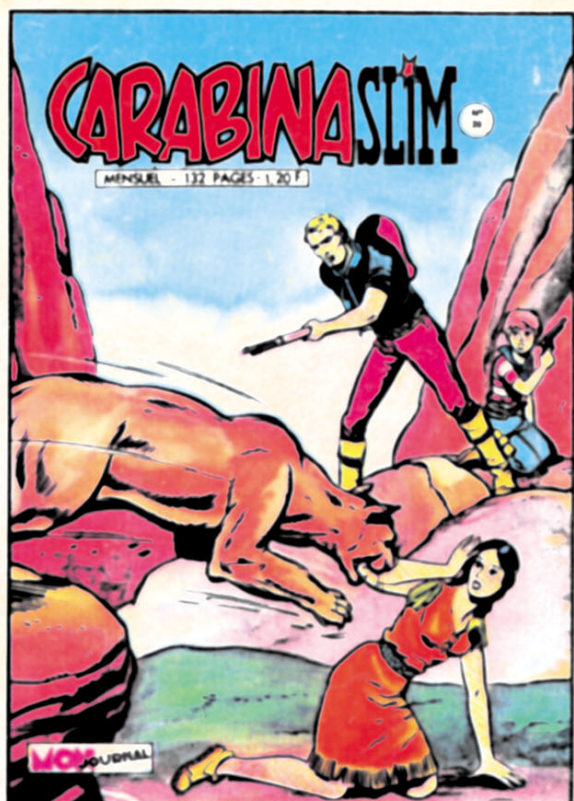
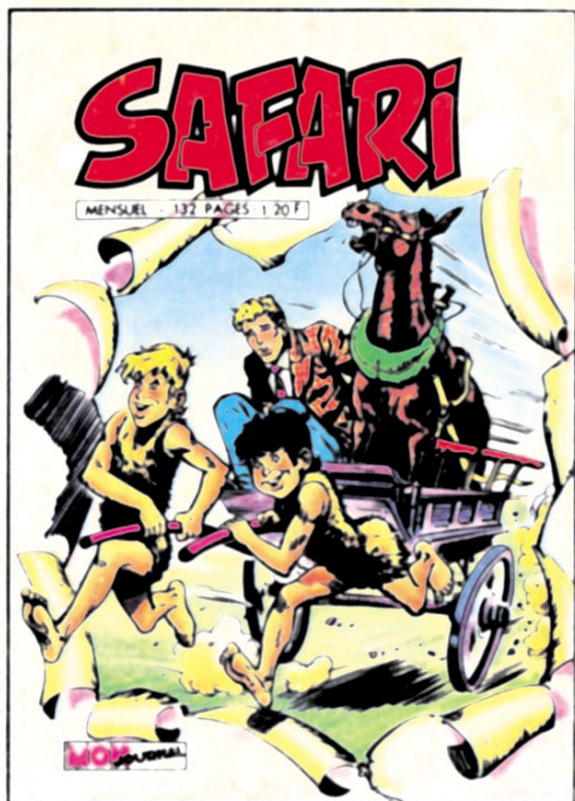
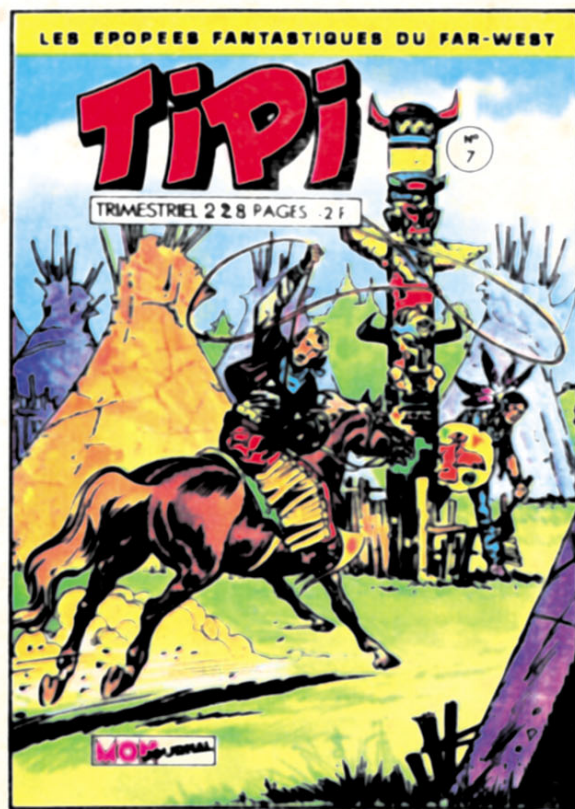




QUELLE SOLUTION WALIAN IMAGINERA-T-IL POUR SORTIR DE CETTE FOSSE AUX PAROIS À PIC ?..

LE PROCHAIN NUMÉRO D'AKIM, QUI PARAITRA LE 15 MAI, NOUS — LE DIRA —

Les productions "MON JOURNAL" vous présentent



Tous les mois dans **SWING!**



SE RIAN DU DANGER, L'ÉPÉE AGILE ET LE POING DE FER

SWING!

POUK!

GRAMAÔÔÔ!

OPTIMISTE ET GALANT HOMME



BARBE DE CARIBOU
MISTER BLUFF

PESSIMISTE, DIGNÉ ET SENTENCIEUX



HIBOU LUGUBRE



POUK QUI APPRÉHENDÉ A SA JUSTE VALEUR LE POSTERIEUR DE L'ENNEMI



ET ENFIN... PUMA NOIR

Le séminole aux mains d'acier et au punch fulgurant!
SWING!
DE L'AVENTURE!
DU SUSPENSE!
DU RIRE!

EN VENTE PARTOUT